Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
112ème REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
LIEUTENANT DENISE	**Collection Jean-Luc DRON**
Référence :	Transcripteur : **Olivier GAGET** Date : **2009**

Ancestramil

HISTORIQUE

SOMMAIRE DU

112e REGIMENT

Ancestramil

112ème REGIMENT D'INFANTERIE
HISTORIQUE
1914-1918

Parti de Toulon (Var) sa garnison, les 7 et 8 août 1914, le 112e R.I. s'est toujours distingué par les plus belles qualités militaires.
Des chefs successifs : le Colonel **GARNIER** (tué à Verdun)
Les Lieutenant-colonel **TRONYO** et **de GAIL,**
Le Colonel **de FRANCE**
Ont obtenu maints efforts de leurs troupes, grâce à la confiance et au dévouement absolus que ces Chefs ont su inspirer à leurs subordonnés.

Le patient et persévérant travail du Régiment dans les différents secteurs où il monte successivement la garde "secteurs d'Avocourt 1914, de la Gruerie, de la Haute—Chevauchée, de Sillery en 1915, de la butte du Mesnil en 1916/1917" a tôt fait de les transformer et de leur aménager pour le plus grand avantage de ceux qui devaient s'y succéder.

C'est sur l'immortel champ de bataille de Verdun, que sous les ordres du Lieutenant—Colonel **de GAIL,** il gagne sa première palme le 15 décembre 1916.
Après avoir passé sept mois sur la rive gauche de la Meuse, où il est chargé de la défense de la cote 304 et où sa belle conduite lui vaut une citation à l'ordre du Corps d'Armée, le 112e est appelé à participer sur la rive droite à l'attaque de la cote du Poivre.

Transporté à Verdun dans la nuit du 14 au 15 Décembre 1916, c'est en chantant que ce magnifique régiment traverse la ville.
L'honneur de s'emparer de Vacherauville — village fortement occupé et défendu par de nombreuses mitrailleuses — lui est réservé. A dix heures, les bataillons s'élancent à l'assaut malgré le feu intense de l'artillerie ennemie. Le bataillon Morat se jette dans les tranchées ennemies à la baïonnette, fait des prisonniers, capture des mitrailleuses et un important matériel.
Dans son élan il dépasse l'objectif assigné, et facilite ainsi le rôle des unités voisines. Le Bataillon Thinus, après avoir encerclé le village de Vacherauville, y pénètre au pas de charge, faisant 300prisonniers et capturant aussi des mitrailleuses et du matériel. Après cette attaque, le 112e organise le terrain en dépit d'un violent bombardement et pendant huit jours repousse les furieuses contre—attaques de l'adversaire.

Les Allemands ayant été chassés de la cote du Poivre, se sont retirés sur le Talou — c'est sur cette position que l'héroïque 112e ira chercher sa deuxième palme.
Sous l'énergique impulsion de son Chef de Corps, le Lieutenant—Colonel **de GAIL**, il exécute pendant huit jours dans le secteur dont il a pris possession, le 12 Août 1917, des travaux préparatoires. Le 20 Août, au point du jour, il se lance à l'assaut et malgré les violents tirs de barrage et la résistance désespérée de l'ennemi retranché dans des ouvrages imparfaitement démolis, il atteint tous ses objectifs faisant de nombreux prisonniers et capturant des mitrailleuses et des canons.

Le Général Commandant en Chef remet le 23 Septembre 1917 au 112e R.I. la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre. Puis la garde des secteurs de la Seille est confiée au régiment.

Archives Familiales

L'ennemi prépare une offensive. Sur quel point va—t—elle avoir lieu ? Par des coups de mains hardis (Alincourt et Abaucourt, les 9 février et 6 Mai 1918) le 112e fournit au commandement des renseignements précieux et de nombreux prisonniers.
Quand la bataille se déchaîne, le 112e est rapidement engagé et après des combats acharnés, il contribue à arrêter l'ennemi et à lui interdire l'accès de Compiègne.
L'heure décisive a sonné les armées alliées se ruent sur l'ennemi cherchant la victoire définitive le 112e est de la fête.

Le 9 Août 1918, étant en deuxième ligne, le régiment progresse sous de violents tirs d'artillerie. Un régiment ayant éprouvé de lourdes pertes, le bataillon Bartholoni se porte à son aide et enlève la station d'Arvillers, puissamment fortifiée. Les 10 et 11 Août, le 112e est en première ligne. Après une progression de. 4 kilomètres, refoulant l'ennemi, le régiment s'empare de tout un système fortifié, à l'ouest de Roye et occupe le bois, son objectif final. Brisant de nombreuses contre—attaques, le régiment conserve tous ses gains.
Malgré des pertes sensibles, malgré la chaleur, le 112e fournit un deuxième et puissant effort.

Relevant la 3e brigade canadienne, il se lance à l'assaut de Fresnoy-les-Roye le 26 Août à l'aube. Collant au barrage roulant, les bataillons **BARTHOLONI** et **MOYRET** traversent le village et vont s'organiser au—delà après avoir capturé de nombreux prisonniers et un important butin. L'ennemi crible les troupes d'obus et se replie il faut à tout prix conserver le contact. Maintenant le combat avec les arrières—gardes, le 112e R.I. s'empare successivement de Crémery — Sept-Fours—Liancourt — sous de violents barrages, il progresse vers Nesle dont il s'empare le 28 Août. Les Allemands reculent toujours, malgré la fatigue, malgré la soif, malgré les pertes, ceux qui restent n'abandonnent pas la tâche, talonnant sans cesse l'ennemi, se heurtant parfois violemment à ses arrières—gardes (Languevoisin — Quiquery) ils arrivent le 31 Août au canal du Nord, importante ligne que les Allemands défendent avec fureur. Les barrages ennemis sont extrêmement violents les gaz délétères répandus avec abondance, le 112e rassemble toute son énergie dans un splendide effort, il bouscule l'ennemi et établit une tête de pont.
Le régiment est cité à l'ordre de l'Armée après cette progression de plus de 20kilomètres.
Sa tâche n'est pas terminée. Le 8 Octobre 1918, le 112e, alerté, se met en marche pour le combat. Le 9 Octobre, le bataillon Denis enlève Croix-Fonsomme, puis le Régiment en entier se porte à Seboncourt et ses environs. Ici l'ennemi résiste furieusement. Le 17 Octobre, après une préparation méthodique, la division se lance à l'attaque, les bataillons **DENIS** et **MOYRET**, en liaison avec l'armée britannique, s'emparent du bois rectangulaire, de la Corne sud du Bois d'Hennechies et de la maison forestière. L'ennemi tient encore solidement le village de Mennevret, puissamment fortifié et la forêt d'Andigny.

Le 19 Octobre à 8 heures du matin, les bataillons **MOYRET** et **DELIGNE** s'élancent à l'assaut.
Malgré les mitrailleuses, franchissant rues et ruelles, capturant de nombreux prisonniers et un important matériel, ils atteignent vivement les lisières opposées au village.
Les Anglais attaquent à leur droite, il faut soutenir leur action. Le bataillon **DELIGNE** s'engage dans a forêt d'Andigny, encercle les mitrailleuses ennemies et maintenant toujours la liaison avec les Britanniques, il arrive à 11 heures à son objectif final après avoir pris le hameau Blocus d'En Bas.

Le bataillon **DENIS** suivi du bataillon **MOYRET** lie son action à celle du bataillon **DELIGNE** et après s'être emparé du Blocus d'En Haut, arrive au Signal de Justice. Tous les objectifs sont atteints.

En deux jours de combat, le 112e s'est emparé de l'important village de Mennevret soigneusement fortifié, faisant en quelques minutes un nombre de prisonniers égal à son actif combattant puis a débordé, encerclé, et nettoyé un vaste massif boisé, réalisant dans un terrain difficile, une progression de huit kilomètres et provoquant le repli de l'ennemi sur un vaste front.

Le régiment est cité à l'ordre de l'Armée. L'ennemi demande grâce. L'armistice est signé.
Le 112e se met en marche vers Strasbourg. Le 11 Janvier 1919 au cours d'une solennelle prise d'armes, le Général **GOURAUD** remet la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire au Drapeau du Régiment.

Le Général Commandant en Chef a remis le 23 Septembre 1917 au 112e Régiment d'Infanterie la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre pour ces hauts faits d'armes.

LES CITATIONS

1°) **Le Général commandant la 2e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 112e RI :**
Le 15 décembre 1916, sous l'énergique impulsion du lieutenant-colonel de Gail, a marché à l'ennemi dans un ordre parfait et d'un élan irrésistible, a rompu ses lignes sur une profondeur d'un kilomètre, s'emparant d'un village fortement occupé, capturant près de 500 prisonniers, 6mitrailleuses et 5 canons de tranchées ou lance-bombes ». O.G. 573 – 2e Armée, le 5/1/1917. Le Général commandant la IIe Armée, GUILLAUMAT.

2°) *Exalté par son ardent chef de corps, le lieutenant-colonel **de Gail,** le 112° R.I. a, le 20 août1917, brillamment atteint tous ses objectifs sur le Talou, malgré la résistance désespérée de l'ennemi dans des ouvrages imparfaitement démolis, sans se soucier de ses pertes. Ensuite, pendant plusieurs jours, il a non seulement conservé et organisé le terrain conquis, mais encore harcelé sans cesse l'ennemi par ses patrouilles audacieuses et une ténacité égales à son enthousiasme et à son élan. Régiment superbe d'allure et de bravoure déjà cité le 15 décembre1916.*
Décision du général commandant en chef du 18 septembre 1917.
Ordre du 20 septembre 1917.

3°**) Le général DEBENEY, commandant la 1ère Armée, cite à l'ordre de l'Armée le 112e R.I :**
Régiment d'un allant et d'un mordant légendaires. Pendant les journées du 9 au 15 août 1918 et du21 août au 1er septembre, sous le commandement du colonel de France, chef de corps remarquable par son courage calme et son esprit de décision, s'est montré digne des glorieuses traditions qui lui ont inspiré le plus bel esprit de corps et la plus généreuse émulation. Le 9 août, étant en deuxième ligne, a prêté un appui spontané aux régiments de première ligne. Le 10 et le 11, a poursuivi ses attaques avec une vigueur remarquable, refoulant l'ennemi et prenant pied après une progression de plus de 4 kilomètres dans les anciennes positions allemandes, à l'ouest de Roye, particulièrement puissantes et où l'ennemi avait concentré ses réserves. S'est trouvé encore capable d'un nouvel effort soutenu et prolongé, enlevant, le 26 août, un village puissamment fortifié, dont la chute entraîna le repli de tout le front allemand, talonnant ensuite l'ennemi pendant près de 15 kilomètres, le chassant de ses positions, et traversant finalement le 31 août, une importante ligne de défense que l'ennemi défendait avec acharnement. A capturé, pendant cette période, 10 officiers dont

Ancestram

1 chef de bataillon plus de 450 hommes, 60 mitrailleuses, 11 canons, 4 minenwerfers et un matériel considérable.
Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918.
J.O. du 29 décembre 1918

4°) **Ordre général n° 171, de la 1ère Armée, en date du 15 novembre 1918. Le général Debeney cite le 112e R.I. à l'ordre de l'Armée** :
Superbe troupe d'attaque. Sous le commandement du colonel de France, chef éclairé, homme de devoir accompli, doué d'un sang-froid imperturbable, toujours au contact immédiat de ses unités de première ligne, vient, les 17 et 18 octobre 1918, de remporter un succès complet et décisif.
Par la précision et la fougue avec laquelle il a exécuté une manœuvre de longue haleine et particulièrement délicate, a tourné et enlevé, presque sans coup férir, un gros village soigneusement fortifié, surpris et annihilé la très nombreuse garnison de cet important centre de résistance, faisant, en quelques minutes, un nombre de prisonniers égal à son effectif combattant ; puis, a débordé, encerclé et nettoyé un vaste massif boisé, réalisant en deux jours de combats soutenus dans un terrain difficile, une progression de 8 kilomètres, qui a provoqué le repli de l'ennemi sur un large front, et libérant ainsi une vaste étendue de territoire français. A capturé plus de 100 prisonniers, dont 27 officiers, 2 batteries d'artillerie, plus de 100mitrailleuses, un grand nombre de minenwerfer et une quantité considérable d'armes, de munitions et de matériel de toute nature.
Décision du général commandant en chef du 9 novembre 1918.
J.O. du 11 janvier 1919

****

Ancestrama